

Ça et là

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 45

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248238>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mè, qu'à ce qu'è voyé, sabre de bos ?! — Son Piera aivait maingie lou biffsteck, aivai boutait lou biat dain sai boéchatte, et pe, pou se péssaie lou temps, ai l'étais en train de yére lai bible. — « Cré non d'enne pipe ! railé lou pté téhait » qu'étais cent còs, l'Djoset tchie Frantz n'maivai pon d'jasaie d'souqui! — Ai rité tchié lu, ventre ai tière, — « Eh Djoset ! écoutevouere, ai l'é tot pris ! — Tiu ? — Eh poïdè mon Piera. I ai fait c'ment t'mé dit. Main te n'sai pe çou qu'à aïrrivè ? Lou p'té vâran é maingie lou biffsteck, pris lou biat, et peu s'a botai aïpré, ai yére lai bible. — Ah ! ai l'é tot pris ? Ah bin ! t'né pu qu'enne tchôse ai faire, çà d'lou foëraie dain lai politique. »

Voilà tot c'qui vos v'l'o raicontai Monsieur le rédacteur, çoli n'é voère de djét crais bin : i lou sai, main çoli m'veu faire rudement piangi tot de mainme en cte Djâna de vouère mon nom chu enne gazette

Ai Duè sin vos, et en rmèchiain d'aivance.

Amédée des satyrès.

Cote de l'argent

Du 9 novembre 1898

Argent fin en grenailles . . fr. 107. — le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 43 du *Pays du Dimanche* :

164. CHARADE.

Joli-saint (Jolissaint.)

165. MOT CARRÉ.

B O N T E
O C E A N
N E A N T
T A N T E
E N T E R

166. LOGOGRIPE.

Misère, Isère.

167. MOT EN LOSANGE.

C
A R A
C R A I E
A I R
E

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Paquerette et Bouton d'or à Boncourt ; E. H. Guenot au Landeron ; J. C. Mettemberg ; Joyeux Benissons à Bon Cours ; Un groupe de jeunes danseurs à Boncourt ; Vergiss mein nicht à Boncourt ; Lucie Cattin, inst. Breuleux ; Sentimentale au Noirmont ; une jeune fille de 30 ans à Montignèz ; Henri Frossard à Porrentruy ; En lovrain à Fontenais ; Un diseur méprisé à Porrentruy ; Marc Tine à Trait Porrentruy ; Célie Aubry à Renan ; L'ermite heureux des Cerlatez ; Marguerite, amie des oiseaux à Porrentruy ; Quasimodo à Delémont ; Lustucru à Delémont ; Un Sainglégièr ; Edmond Fridelance à Porrentruy ; Raymond Schmid à Delémont ; le marquis de Mörchwyll ; Un futur député du Val Terbi ; Un hêvre pas bête à Courtemaiche.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Un Valais étudiant à Berne ; Fleur des Neiges aux Breuleux ; Bibiche et Lolotte à Porrentruy ; Moustache blonde, place des Benelats à Porrentruy ; Blondinette et Brunette à Porrentruy ; Gabrielle Fleury à Miséricorde, Fribourg ; Alph. Voirol aux Genevez ; Ch. Nizole à Grandgourt ; Ad. Perlet à Berne ; Moi, je suis toujours contente au Noirmont ; Le frondeur du marquis de bel-œil à St-Ursanne ; Elisa Beuchat, institutrice à Vellerat ; Jos. André à Beurnevésin ; L. M. à Fontenais.

172. LOGOGRIPE.

- De bois et velours je suis un assemblage ;
La corbeille de mariage
Trouve en moi son plus beau fleuron.
- Otez ma tête, et je m'allonge ;
Dans les eau le pêcheur me plonge
Et m'enlève d'un geste prompt.
- Otez ma queue, et je suis invisible,
Et la plus vive joie ou la douleur horrible
Ont en moi leur expression.

173. MOTS EN CROIX.

Remplacer les X ci-dessous par les lettres suivantes de manière à former en croix les noms d'un souverain puissant et du présent auguste dont il gratifia une partie de ses sujets au cours d'un long voyage qu'il entreprit en Orient.

a, d, e, g, i, l, l, m, m, n, o, o, r, t, u, u.

```

      X
     X
    XXXX
   XXXX
  XXXX
 XXXX
XXXXX

```

174. CHARADE

Dans mon *un* trouvent un logis
Nombre de soldats réunis.
Mon *deux* toujours doit être admis
Entre véritables amis.
Mon *tout* te plaît dans le « *Pays* »
Assurément, si tu le lis.

175. ÉNIGME

Le jeune homme désire m'avoir.
Quand il m'a, je cesse de lui plaire.
Je grandis du matin au soir,
L'on me fait pour me défaire,
L'on me combat le fer à la main
Quoique très souvent je sois douce ;
Mais en dépit de l'inhumain,
Quand on m'attaque, je repousse.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 22 novembre.

Çà et là

Statistique peu rassurante.

Voici le dénombrement des forces navales anglaises :

En Méditerranée, 39 bâtiments de guerre, dont 10 cuirassés de premier rang ; Atlantique, 13 bâtiments, dont 9 cuirassés ; Littoral britannique 22 bâtiments, dont 10 cuirassés ; Amérique du Nord et Antilles, 13 navires, dont 1 cuirassé ; Indes orientales, 9 bâtiments ; Côte occidentale d'Afrique, 16 ; Chine, 28 bâtiments dont 2 cuirassés de premier rang ; Pacifique, 7 bâtiments ; Australie 14. Plus 150 bâtiments, de toute espèce tenus en réserve dans les ports.

* * *

Petite chronique « ... de la paix. »

Le président Mac Kinley et ses ministres viennent d'assister, à Philadelphie, aux fêtes du jubilé de la paix. Oui, de la paix.

Et savez-vous qu'elle a été la principale jouissance de ce jubilé ?

C'a été une grande revue navale sur la rivière Delaware et une parade militaire de 25, 000 hommes et marins commandés par le général Miles. Tous ces soldats avaient pris part à la dernière guerre contre l'Espagne.

Lorsqu'on organisera un jubilé « de la guerre », quels divertissements nous servira-t-on ?

* * *

Les précautions du Parlement français.

Tous les députés ne sont pas timbrés, mais tous délibèrent sous la protection d'un beau timbre.

En cas d'attentat — anarchiste ou césarien — un bouton placé près du fauteuil du président, et que celui-ci a seul le droit d'actionner, met en mouvement, à l'instant même, une foule de sonneries qui aboutissent à toutes les issues du Palais-Bourbon. Toutes ces issues sont gardées par un factionnaire [qui a la consigne de fermer la porte dès que cette sonnerie se fait entendre, et de ne plus laisser ni entrer ni sortir personne, « fût-ce un ministre ».

En même temps, les tribunes et les escaliers sont bloqués. Personne ne peut plus bouger jusqu'à ce que le coupable ait été trouvé si on ne le connaît pas, ou empoigné, si on le connaît.

Avis à ceux qui trament à Paris de « grrrands complots » contre la souveraineté nationale.

* * *

Un Salomon moderne

De passage à Paris, j'y ai été témoin d'une scène bien amusante. Deux femmes de mise très correcte, appartenant apparemment à la bonne société, se disputaient et se battaient, de temps en temps, à coups de griffes, au beau milieu d'un groupe de spectateurs aux anges. Un monsieur à l'air parisien, tenait en main un petit sac, un ridicule. l'objet de la dispute, en le montrant avec un geste narquois aux spectateurs qui se tordaient et aux passants qui accourraient. Deux agents emmenèrent les deux querelleuses. Chacune prétendait au ridicule sans partage, l'une disant qu'il lui appartenait, l'autre prétendant qu'elle l'avait laissé tomber et que son adversaire l'avait ramassé. Le commissaire ne savait que faire. A la fin, il eut une idée lumineuse. „ Mesdames », dit-il, „ vous allez nous donner une description de ce que ce ridicule contient. „ Toutes protestations étaient inutiles : on vit bientôt qu'il était la voleuse : c'était bien celle qui réclamait le plus et qui l'avait ramassé. L'affaire se termina en correctionnelle par une amende de 20 francs.

* * *

Les rats abandonnent une maison quand elle menace de tomber en ruines. Les bruits qu'une bâtisse décrépite occasionne, quoique impossibles à saisir à l'oreille humaine, n'en existent pas moins. Dans les mines, lorsque les rats s'en vont, les mineurs savent qu'il faut s'attendre à un tremblement de terre, ou qu'une fente est en train de s'ouvrir quelque part.

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Courgenay-Cornol. = Assemblée paroissiale le 20 à 1 h. à la maison d'école de Courgenay, pour passer les comptes, renouveler les autorités paroissiales.

Rebeuvelier. — Le 20 à 2 h. pour statuer sur une demande de terrain, etc.

Courtemaiche. — Le 13 à 2 h. 1/2 pour passer les comptes.

Courchavon. — Le 20 après vêpres pour décider la construction d'une route.

St-Brais. — (Les 2 sections) le jeudi 17 à 9 h. pour décider l'achat d'une pompe et s'occuper de la construction d'un chemin.